

Les échecs russes plus nombreux que les victoires

Selon l'expert André Dumoulin, si la prise de Marioupol est stratégiquement importante, l'armée russe montre clairement ses limites depuis le début de l'invasion de l'Ukraine.

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

Après deux mois de conflit et à la veille de la date symbolique du 9 mai pour la Russie, quelles sont les victoires que Vladimir Poutine peut mettre en avant ?

« Tout dépend de quand on décide qu'une victoire est acquise », estime André Dumoulin, attaché de recherche au Centre d'études de sécurité et défense de l'Institut royal supérieur de défense (IRSD) et professeur à l'ULiège dans le domaine de la sécurité-défense européenne. « Pour l'heure, il n'y a pas de victoires totales. Elles sont relatives et floues. Néanmoins, si détruire une partie de l'outil ukrainien doit être considéré comme une victoire, alors il y en a. Mais proportionnellement, ça reste relatif car les Ukrainiens ont, de leur côté, détruit encore plus de matériel militaire russe. Il n'en reste pas moins que la Russie a affaibli l'armée ukrainienne. Lorsque la paix reviendra, il faudra la reconstruire. »

« Symboliquement », poursuit l'expert, « la prise de Marioupol et de son port en mer d'Azov, c'est important. L'usine, c'est plus tactique. Mais à quel prix cela s'est-il fait en termes de destruction ? Une autre victoire pour la Russie est d'avoir réussi à occuper une partie du Donbass pour du long terme. Désormais, des guerres de position et des guérillas vont commencer entre Russes et Ukrainiens. Ça va créer des tensions sur le long terme mais l'armée russe est installée. »

André Dumoulin précise aussi que « même si ça n'est pas une victoire, depuis le début du conflit, les Russes ont pu tester plusieurs systèmes d'armes nouveaux. En termes qualitatifs, c'est important pour eux. Ce sont des acquis. »

Face à ces quelques petites victoires, les échecs russes sont nombreux, selon le professeur Dumoulin. « Ils sont occupés à perdre une partie de l'Ukraine qu'ils considéraient comme faisant partie de l'histoire de la Russie. Ils doivent aussi faire face à un nombre considérable de russophiles qui leur tournent désormais le dos. Ils doivent aussi constater que l'Otan et l'Occident sont désormais contre elle et qu'elle est de plus en plus isolée. Ça représente un coût économique très important. »

L'efficacité des militaires n'est pas au rendez-vous. L'armée russe n'est pas ce que l'on pensait avant le conflit

André Dumoulin
Attaché de recherche au Centre d'études de sécurité et défense de l'Institut royal supérieur de défense (IRSD) et professeur à l'ULiège dans le domaine de la sécurité-défense européenne

”

Sur le plan purement militaire, André Dumoulin considère aussi que la guerre menée par Vladimir Poutine est un échec. « L'efficacité des militaires n'est pas au rendez-vous », conclut-il. « L'armée russe n'est pas ce que l'on pensait avant le conflit. Tant au niveau tactique que stratégique ou doctrinal. On ne peut d'ailleurs que constater le ralentissement de la progression de jour en jour. Tout le complexe militaire russe est affaibli. Ça va laisser des traces pendant longtemps sur le PIB du pays. Sans compter les dizaines de milliers de personnes qui souffrent et qui vont souffrir d'un choc post-traumatique durant des années. Il faudra les prendre en charge. »

8 et 9 mai : les anniversaires de la victoire contre le

Les Occidentaux et les Russes célèbrent à un jour d'intervalle la mort du III^e Reich. La faute au décalage horaire. Ces anniversaires reflètent une philosophie très différente du rôle de l'Histoire.

RÉCIT

WILLIAM BOURTON
PASCAL MARTIN

L'Allemagne est prise en étau alors que le printemps 1945 pointe le bout du nez. À l'ouest et au sud, l'offensive des Alliés a permis au cours des dix derniers mois de libérer la France, la Belgique et les Pays-Bas. L'Italie est tombée. À l'est, l'Armée rouge se rapproche au pas de charge de Berlin. En avril, la bataille pour la prise de la capitale du III^e Reich sera sanglante. Elle coûtera la vie à quelque 100.000 Allemands et à 81.000 Russes.

Le 30 avril, Adolf Hitler se suicide dans son bunker. Le 2 mai, trois soldats soviétiques plantent le drapeau rouge sur le toit du Reichstag. La photo d'Evgueni Khaldei va transporter la bannière de la victoire de par le monde et immortaliser le moment hautement symbolique qui marque la fin du Reich. Si l'on se fie à la carte des territoires repris au nazisme à cette même date, la balance penche clairement du côté d'une victoire majoritairement soviétique.

L'histoire est en réalité plus complexe.

Dès 1942, les troupes de Staline ont reconquis progressivement les steppes immenses envahies par l'armée allemande à la faveur de l'Opération Barbarossa (22 juin 1941). En gagnant à Stalingrad face à la 6^e armée du général Friedrich Von Paulus (2 février 1943), les Russes ont pris un net ascendant psychologique sur l'ennemi. En l'emportant le 12 juillet de la même année à Koursk, lors d'une bataille de chars dantesque, ils ont acquis l'avantage. Les Allemands ne réussirent plus à mener à bien la contre-offensive.

Et côté occidental ? Entrés plus tard dans la guerre après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor (7 décembre 1941), les Américains prennent le leadership à l'ouest. Dès 1943, les Alliés alignent les succès en Afrique du Nord et en Italie. Le Débarquement du 6 juin 1944 marque le début de la reconquête de la France. A Bastogne, le général américain George Patton réussit à arrêter l'offensive Von Rumstedt. Mais sa 3^e Armée est ensuite orientée

non vers Berlin, mais vers la Bavière et la Tchécoslovaquie. Les Alliés ont perdu du temps. Les Soviétiques mènent au contraire la charge tambour battant, réussissant l'exploit de repousser la ligne de front de Varsovie à Berlin en trois mois.

Un gâteau prédécoupé

Churchill, Roosevelt et Staline n'ont pas attendu la fin des combats pour écrire la partition de leurs relations et du futur de la planète. Une série d'entrevues les réunit qui culminera avec Yalta en février 1945. Mais dès la Conférence de Téhéran (fin novembre 1943), ils sont tombés d'accord sur le principe d'un démembrement de l'Allemagne vaincue, du déplacement de la Pologne vers l'ouest mais aussi du partage de l'Europe en zones d'influences. Le gâteau est prédécoupé.

Ce programme ne plaît pas à tout le monde. Patton sera ainsi consterné d'apprendre que les Russes qu'il considère comme les ennemis de l'Amérique sont seuls aux portes de la capitale allemande. Mais pour le « General of the Army » Dwight Eisenhower, Berlin n'est plus un objectif. Les forces alliées se divisent entre différents autres fronts.

La bataille de Berlin perdue, il ne reste plus aux troupes du Reich qu'à se rendre. Le 2 mai, la capitulation met en présence un Allemand et un Russe, les généraux Weidling et Tchouikov. Puis, le 7 mai à 2 h 41 du matin, un acte de reddition de l'armée allemande est signé à Reims. Il reconnaît la capitulation sans conditions du III^e Reich et ordonne la cessation des combats le 8 mai à 23 h 01. Mais Staline exige que l'acte soit également signé à Berlin. Ce sera fait le 8 mai 1945, à 23 h 01, heure locale. Soit le 9 mai à 1 h 01, heure de Moscou. C'est pourquoi cet anniversaire est célébré avec un jour de décalage à l'ouest et à l'est.

« Qui a gagné ? »

Les immenses efforts consentis par l'URSS en termes humains et matériels conjugués au galop de l'Armée rouge à travers l'Europe centrale et occidentale ont parfois conduit à attribuer aux Soviétiques l'essentiel du mérite de la victoire. C'est aussi ce que prétend Vla-

Un bref moment de détente et de fraîcheur

Un soldat ukrainien retire son uniforme avant de plonger dans la rivière Severski Donets, un affluent du Don, à Mayaky, à l'est du pays. Sa première baignade de l'année, avant de reprendre les armes face à l'offensive russe qui se poursuit dans la région.



© AFP

Antiquités & Spiritueux

ACHAT FOURRURE

www.antiquites-spiritueux.com



| FOURRURES | ART ASIATIQUE | MONTRES DE MARQUES | MOBILIERS ANCIENS | PENDULES | BIJOUX | PIÈCES DE MONNAIE | OR | ARGENT | ARGENTERIE | COUVERTS | SPIRITUEUX, ETC.

Julien LANDRAIN

0489/772 303 | julienlandrain92@gmail.com